



MASENO UNIVERSITY
UNIVERSITY EXAMINATIONS 2015/2016

**FIRST YEAR FIRST SEMESTER EXAMINATIONS FOR THE
DEGREE OF BACHELOR OF ART IN FRENCH WITH
INFORMATION TECHNOLOGY**

MAIN CAMPUS

**AFR 103: FRENCH WRITTEN COMPREHENSION AND
EXPRESSION**

Date: 7th January, 2016

Time: 11.00 - 1.00 pm

INSTRUCTIONS:

- Repondez a toutes les questions en francais.



AFR 103: FRENCH WRITTEN COMPREHENSION AND EXPRESSION

CONSIGNE: Répondez à toutes les questions en français.

QUESTIONS

- I. D'Après vous, y a-t-il une différence entre une femme chef et un homme chef ? (1/2 page)
(15 points)
- II. Relevez les menaces qui pèsent sur l'environnement. (1/2 page)
(15 points)
- III. Lisez attentivement le texte intitulé « L'homme idéal existe-t-il ? » et répondez aux questions y afférentes :
 - a) Faites le portrait de l'homme idéal.
 - b) Quels sont les principaux changements que les femmes attendent de la part des hommes ?
 - c) Résumez ce texte en 5 lignes.
 - d) Selon vous, l'homme idéal existe-t-il réellement? (1/2 page)
(40 points)

PRÉPARATION AU DELF B2

compréhension des écrits

Durée de l'épreuve : 1 heure.
Note sur 25.

L'homme idéal existe-t-il ?

Les hommes d'aujourd'hui... presque des hommes idéaux

L'homme incapable de montrer ses sentiments, indifférent à l'épanouissement de sa compagne et incapable de s'investir dans la vie familiale et quotidienne est peut-être en voie de disparition. C'est en tout cas ce que semblent dire les femmes, qui pour une large majorité d'entre elles estiment que les hommes aujourd'hui savent suffisamment se montrer affectueux ou tendres avec ceux qu'ils aiment (65 %), respecter la liberté et le jardin secret de leur compagne (63 %) et dans une moindre

mesure s'occuper des enfants au quotidien (58 %), soutenir et pousser leur compagne dans leur carrière (55 %) et s'impliquer dans les tâches ménagères (52 %). Si l'homme idéal est celui qui accomplit toutes ces tâches, alors il ne relève peut-être plus du fantasme mais bel et bien d'une réalité.

Mais tout n'est pas encore gagné...

Une forte proportion de femmes jugent encore insuffisants les efforts de ces messieurs concernant l'implication quotidienne auprès des enfants (41 %), le soutien dans leur carrière (41 %) et surtout l'implication dans les tâches ménagères (47 %).

Notons même que plus une femme a d'enfants, moins elle est satisfaite de l'implication des hommes auprès des enfants : si 64 % des mères de famille qui ont un enfant jugent les efforts des hommes « suffisants » dans ce domaine, elles ne sont plus que 54 % à penser de même quand elles ont deux enfants et 47 % quand elles en ont trois. Faire des efforts lors de la venue du premier enfant, c'est bien, mais poursuivre pour les suivants, c'est encore mieux ! L'image de la femme mère de famille qui gère le quotidien tandis que l'homme mène sa carrière tambour battant n'est pas encore totalement révolue et il reste du chemin à parcourir aux hommes

s'ils veulent satisfaire pleinement les femmes et s'enorgueillir de frôler la perfection. Arriveront-ils à devenir des tées du logis, soulager leur compagne dans l'éducation des enfants et accepter de faire des sacrifices professionnels pour permettre à leur moitié de réussir sa carrière ? À bon entendeur...

Plus sérieusement, les femmes d'aujourd'hui éprouvent de plus en plus fortement le besoin de s'épanouir au sein de leur vie professionnelle, au même titre que les hommes et sans que les nécessités de la vie quotidienne ne deviennent un frein à leur carrière. Dès lors, n'est-il pas compréhensible qu'elles expriment aussi de fortes attentes vis-à-vis de tout ce qui leur permettrait de gérer plus facilement leur vie familiale et leur vie professionnelle, et plus spécifiquement une plus forte implication des hommes dans la gestion de la vie quotidienne ?

La jeune génération semble avoir pris conscience de l'enjeu. Les jeunes femmes d'aujourd'hui considèrent le plus souvent que les hommes en font « beaucoup plus » aujourd'hui par rapport aux générations précédentes.

Signe que les hommes d'aujourd'hui semblent plus impliqués qu'autrefois, les femmes de moins de 35 ans sont nettement plus nombreuses que celles qui ont plus de 35 ans à estimer que les hommes se montrent suffisamment tendres avec ceux qu'ils aiment (82 % des moins de 35 ans sont d'accord contre seulement 57 % des plus de 35 ans), respectent suffisamment leur jardin secret (76 % contre 57 %), et les poussent suffisamment



dans leur carrière (61 % contre 51 %). Mais l'exigence des jeunes femmes n'est pas encore totalement satisfaite... le gros point noir demeurent encore et toujours, l'implication des hommes dans les tâches ménagères : une majorité de femmes de moins de 35 ans (57 %) estime que leurs efforts dans ce domaine sont encore insuffisants. Les trois quarts (73 %) de celles qui ont entre 15 et 19 ans partagent même ce point de vue ! Au contraire, leurs aînées de plus de 35 ans, plus indulgentes – ou plus résignées ? – estiment majoritairement (56 %) qu'elles font suffisamment d'efforts.

On se retrouve alors face à un paradoxe intéressant. Les hommes ont beaucoup changé. Ils s'impliquent de plus en plus dans la vie domestique et familiale (comme ils ne l'avaient très certainement jamais fait auparavant)

mais dans le même temps les jeunes femmes expriment des attentes qui vont très certainement au-delà de ce que leurs compagnons font aujourd'hui. Il est très probable que derrière ce phénomène, se joue aussi une partie de l'avenir du débat sur la parité. La jeune génération estime de plus en plus que chacun au sein du couple doit pouvoir assumer tous les rôles (gestion de la vie quotidienne, tâches ménagères, courses, éducation des enfants...). Le maître mot est l'épanouissement personnel (dans la famille et dans le travail).

Son homme... l'homme idéal ?

Mais que les hommes se rassurent... S'ils ne sont pas encore parfaits, ils continuent de peser dans la vie des femmes. Et sans complexe

d'Edipe inversé. Pour la moitié des femmes (49 %), c'est leur compagnon qui compte ou a le plus compté dans leur vie, loin devant leur père (19 %) ou leur fils (13 %). Pas de quoi être jaloux non plus, puisque seule une petite minorité des répondantes indique qu'elle a été principalement marquée par son premier amour (7 %) ou son meilleur ami (5 %). L'âge encore une fois est une variable déterminante : les femmes de moins de 35 ans, peut-être moins installées en couple ou pas encore mères, citent davantage leur père (31 %) que les femmes de plus de 35 ans (14 %) qui elles citent beaucoup plus leur compagnon (54 % contre 39 % des moins de 35 ans). Notons que, pour les mères qui ont au moins un enfant, leur fils arrive en seconde position (21 %) après leur compagnon.